

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

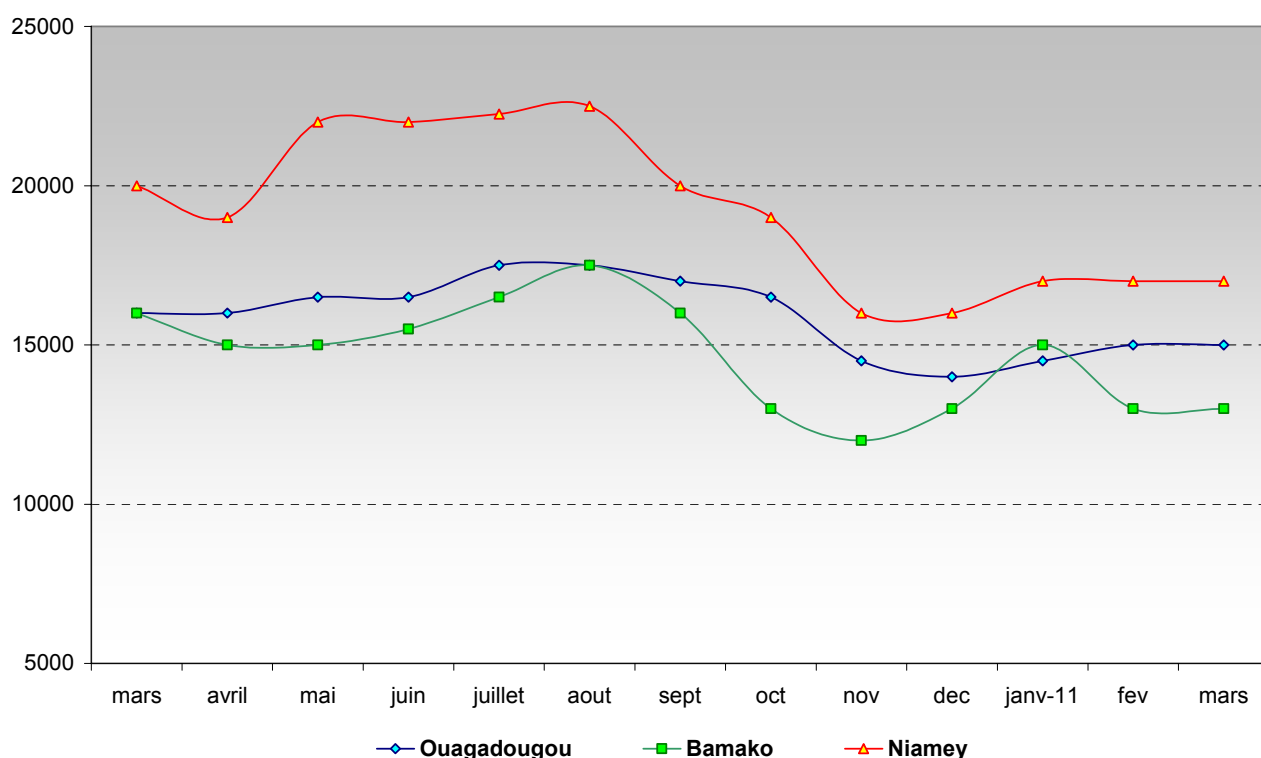
Suivi de campagne n°119 - début mars 2011

Les prix des céréales restent globalement stables, malgré quelques hausses localisées

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil en mars 2011 :

Prix par rapport à février 2011 :

stable à Ouaga, stable à Bamako, stable à Niamey

Prix par rapport à mars 2010 :

-6% à Ouaga, -15% à Bamako, -17% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : OMA et animateurs AV

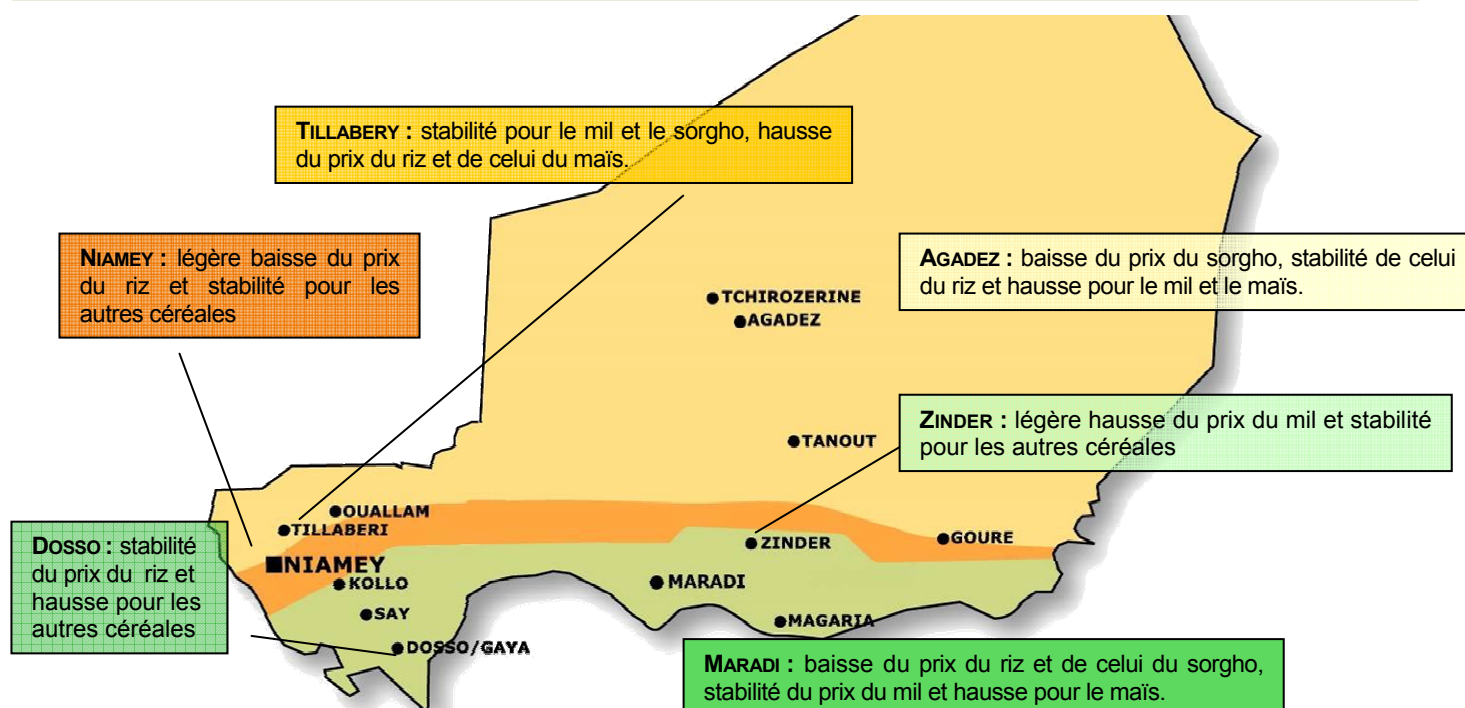
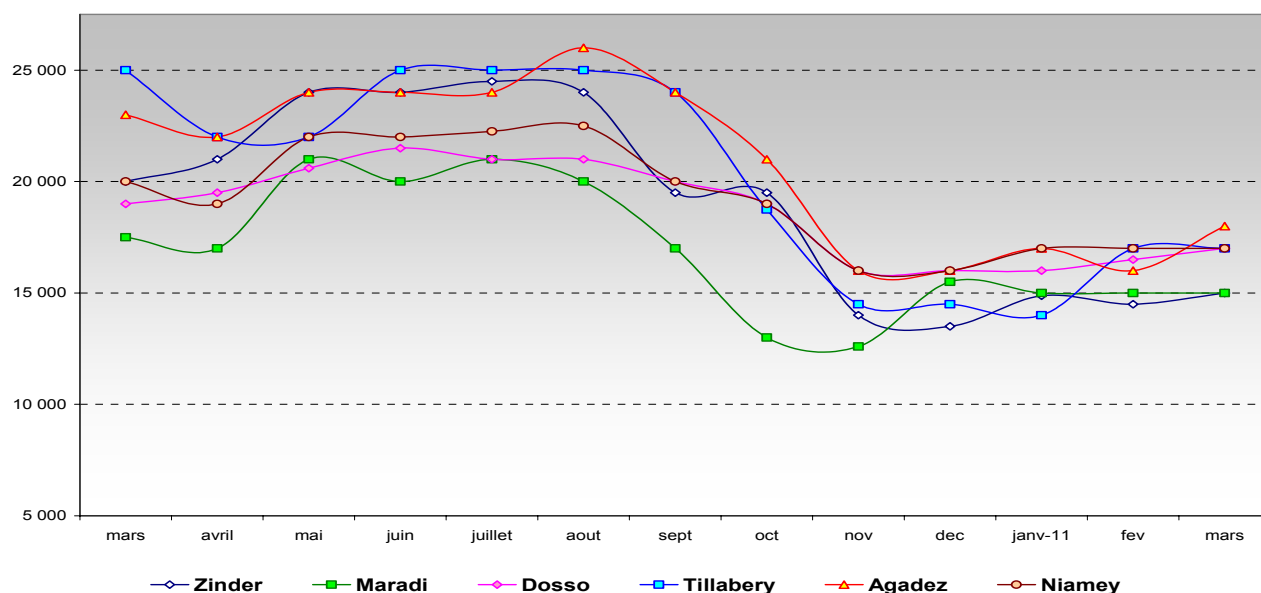
Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	47 000	15 000	13 000	18 000
Maradi	Grand marché	44 000	15 000	14 500	19 000
Dosso	Grand marché	42 000	17 000	16 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	50 000	17 000	14 000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	50 000	18 000	16 000	22 000
Niamey	Katako	44 000	17 000	16 500	16 000

Commentaire général : La tendance générale des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et la stabilité pour le riz. Les hausses les plus importantes ont été observées sur les marchés d'Agadez (+12,5% pour le mil, +10% pour le maïs) et de Tillabéri (+11% pour le maïs, +6% pour le riz). L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi de Tillabéri, Niamey, Dosso, Maradi, et Zinder. Comparé à début mars 2010, ces prix sont en baisse pour les céréales sèches (sauf pour le maïs à Maradi, à Dosso et à Tillabéri). Pour le riz, il est en hausse sur tous les marchés (4% à Zinder à 35 % à Tillabéri).

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** légère baisse à Maradi et Niamey, stabilité à Zinder, Dosso et Agadez, hausse à Tillabéri. **Mil :** stabilité à Maradi, Tillabéri et Niamey, hausse à Zinder, Dosso et Agadez. **Sorgho :** baisse à Maradi et Agadez, stabilité à Zinder, Tillabéri et Niamey, légère hausse à Dosso. **Maïs :** stabilité à Zinder et Niamey, hausse sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



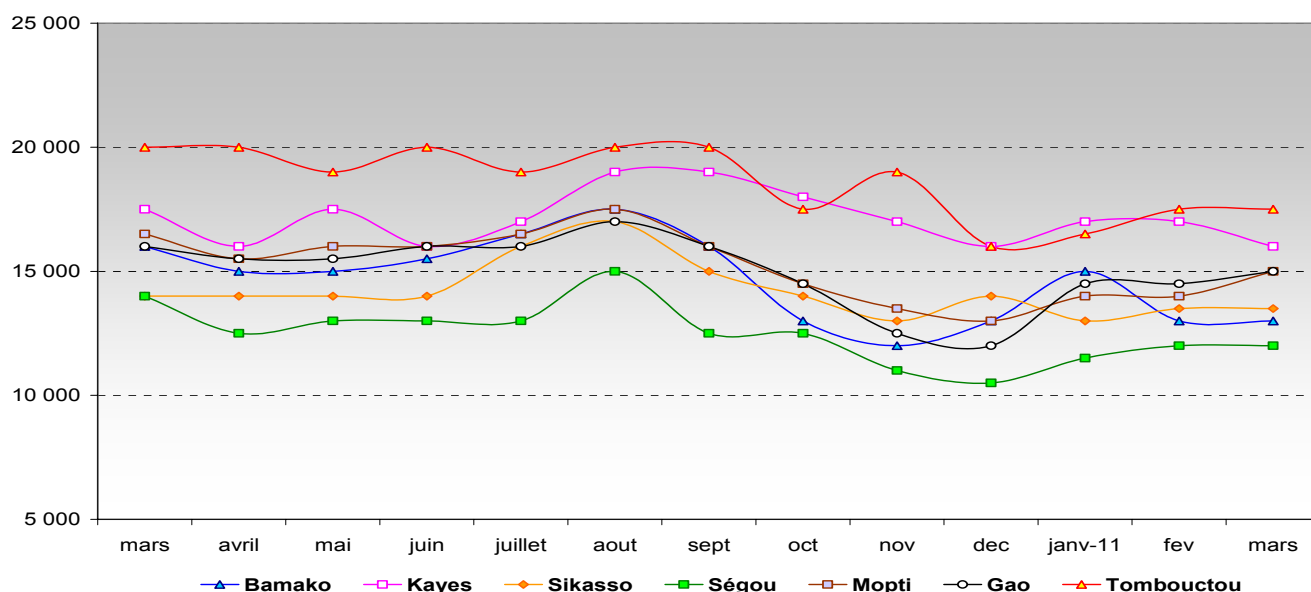
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	32 500	32 500	13 000	14 000	13 500
Kayes	Kayes centre	34 000	31 500	16 000	14 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	28 000	30 000	13 500	12 000	12 000
Ségou	Ségou centre	27 500	29 000	12 000	12 000	13 500
Mopti	Mopti digue	30 000	31 000	15 000	14 000	14 000
Gao	Parcage	39 000	32 000	15 000	15 000	17 500
Tombouctou	Yoobouber	30 000	-	17 500	-	-

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Mali



Commentaire général : A l'exception du marché de Gao et dans une certaine mesure celui de Bamako où des hausses sont perceptibles, une certaine morosité règne sur le marché. Les principaux mouvements sur les marchés sont autour des achats institutionnels en cours et quelques constitutions de stocks communautaires et les opérateurs ayant acquis ces marchés avaient pour la plupart anticipé les achats.

MOPTI : Stabilité du riz local Gambiaka et hausse des autres céréales : +3% pour le mil ; +7% pour le riz importé et +8% pour le sorgho et le maïs. Ces hausses font suite à un relèvement de la demande sur le marché.

KAYES : Baisse du riz local Gambiaka (-12%) et du mil (-6%). Hausse des autres céréales : +2% pour le riz importé ; +4% pour le maïs et +7% pour le sorgho. Les baisses sont consécutive à l'arrivée de stocks acquis lors des bourses.

TOUMBOUCTOU : Stabilité du riz local et du mil. Absence des autres spéculations sur le marché qui ne signifie nullement une situation alimentaire inquiétante mais cela correspond plus à des habitudes alimentaires des populations locales.

GAO : Hausse généralisée de toutes les céréales, en raison d'une augmentation de la demande. La hausse est de +3% pour le riz local Gambiaka et importé ; +3,5% pour le mil ; +11% pour le sorgho et +21% pour le maïs.

BAMAKO : Seul le mil reste stable. Hausse des autres céréales : +8% pour le riz ; +7% pour le sorgho et +4% pour le maïs. La satisfaction des achats institutionnels réduit les offres sur le marché par rapport à la demande.

SEGOU : Stabilité générale de toutes les céréales, suite à une certaine bonne abondance des céréales contre une faiblesse de la demande. Les opérateurs ont pour la plupart constitué leur stock et satisfont actuellement des contrats d'achats institutionnels.

SIKASSO : Stabilité de toutes les céréales, suite à une certaine morosité sur le marché : faible demande et satisfaction des engagements antérieurement pris par les opérateurs céréaliers.

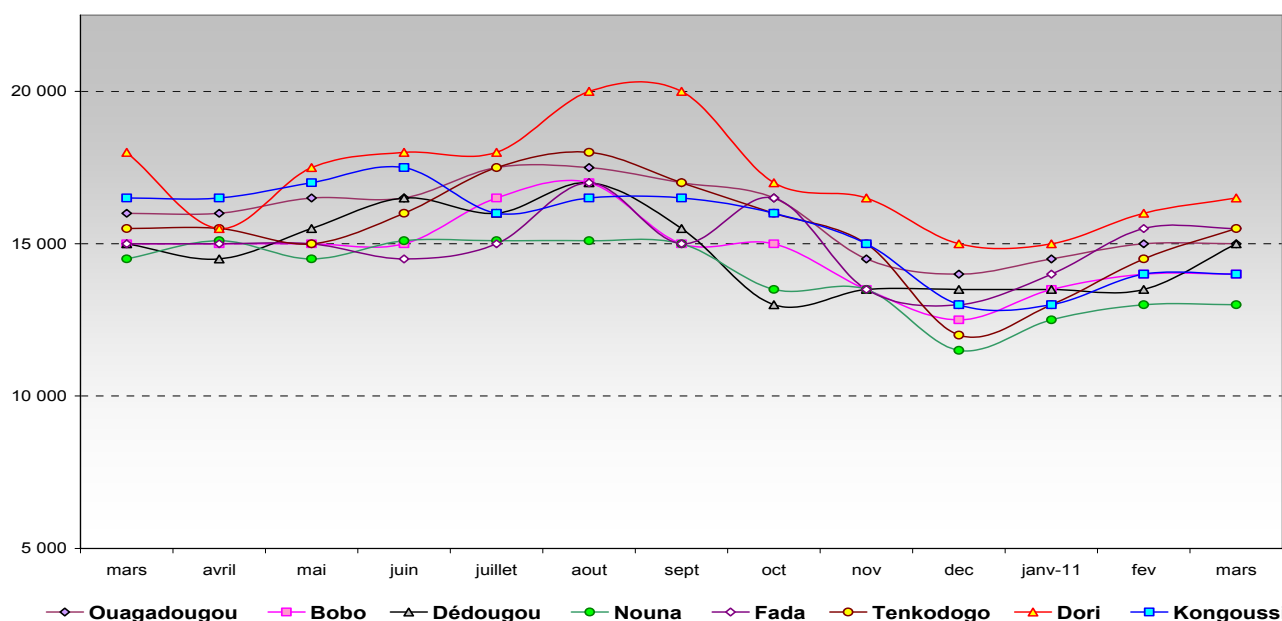
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 500	15 000	13 000	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	14 000	12 000	11 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	15 000	12 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	13 000	11 500	13 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	15 500	14 000	13 500
Centre-Est	Pouytenga	42 000	15 500	14 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	16 500	14 500	14 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	14 000	14 000	14 000

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Commentaire général sur l'évolution des prix : On note d'une manière générale une relative stabilité des prix sur les marchés des zones de production (Mouhoun, Kossi) et une hausse sur les marchés des zones déficitaires (Centre Est, Sahel, Bam). Nous notons comme exception à ces constats une hausse du mil à Dédougou de 11%.

Sahel : Hausse du mil et du sorgho de +4%, baisse du maïs de -3%. Le niveau d'approvisionnement des marchés est moyen.

Bam : Stabilité du mil. Hausse du sorgho et du maïs de +4%. On observe une bonne disponibilité des stocks.

Kossi : Stabilité du sorgho, du mil et du maïs : signe de la faiblesse de la demande. L'affluence des opérateurs s'est estompée alors que le marché reste bien approvisionné.

Hauts bassins : Stabilité du mil et du maïs, hausse du sorgho de + 4%, suite à la faiblesse de la demande sur les marchés.

Mouhoun : Stabilité du sorgho et du maïs, hausse du mil de + 11% car le marché est moyennement approvisionné par les producteurs. La hausse du mil est due à la demande croissante (utilisation diversifiée).

Centre – Est : Hausse des prix : mil +7%, sorgho +8% et maïs +4%, suite au faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales.

Ouaga : Stabilité du mil et du sorgho, baisse du maïs de -4% ; la stabilité ou la baisse des prix sont dues au ralentissement de la demande des consommateurs en présence de stocks commerçants bien fournis.

Gourma : Stabilité du mil, légère hausse du sorgho et du maïs de +4%. La fréquentation des marchés de la région par les acteurs étrangers a fortement diminué.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Nonobstant une tendance à la hausse des prix des céréales sèches, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante ce qui résulte du bon niveau d'approvisionnement des marchés céréaliers favorisé par une importation massive à partir des pays voisins et de la présence des produits maraîchers sur les marchés. A cela s'ajoute le démarrage d'une opération de « vente à prix modérés » de riz et de sorgho dans certaines zones.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales même si le prix du mil et celui du maïs ont connu une hausse sensible. Cette situation peut s'améliorer davantage avec le début de la récolte du blé et du maïs. Les activités maraîchères connaissent un ralentissement consécutif à une baisse de la nappe phréatique. Toutefois, les produits maraîchers sont encore présents sur les marchés.

La situation politique qui prévaut actuellement en Libye inquiète certaines populations car elle est susceptible d'occasionner un flux massif d'émigrés et un renchérissement du coût de la vie.

Zinder : La situation alimentaire est assez satisfaisante, même si les marchés sont moyennement approvisionnés en céréales locales. Par contre, les produits maraîchers abondent les marchés et renforcent la sécurité alimentaire des ménages urbains et ruraux. Aussi, le démarrage de la vente à prix modérés de céréales par l'Etat, dans la partie nord de la région, est susceptible d'améliorer davantage l'état alimentaire des populations.

Maradi : La situation alimentaire est bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. La bonne production enregistrée à l'issue de la campagne agricole 2010 pour certaines cultures de rente, comme le niébé, a amélioré le pouvoir d'achat des producteurs. Aussi, la pratique des cultures de contre saison dans les localités sud de la région renforce davantage la situation alimentaire.

Tillabéry : La situation alimentaire est bonne avec toutefois, des disparités inter zones. Dans la partie sud (Say), la situation est relativement meilleure qu'au nord-ouest (Ouallam, Tillabéry) : ces localités ont enregistré un nombre important de villages déficitaires. Toutefois, la pratique des cultures de contre saison et la production de la saison sèche de riz sont susceptibles de renforcer la situation alimentaire des riverains du fleuve.

Dosso : En dépit d'une légère hausse des prix des céréales sèches, la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. On observe une présence remarquée sur les marchés des produits maraîchers locaux et des tubercules importés.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure dans l'ensemble bonne en cette période de battage et de commercialisation. Les disponibilités sont partout abondantes en céréales locales et les autres produits alimentaires sont suffisants pour satisfaire les besoins des populations. Les reconstitutions des stocks (familiaux, communautaires, privés et institutionnels) se poursuivent.

Bamako : La situation reste bonne en dépit de quelques fluctuations de prix. Les céréales offertes couvrent les besoins. Cette offre est complétée par les tubercules, légumineuses et autres produits maraîchers à des prix abordables.

Kayes : La situation demeure normale. Les disponibilités céréalieres sont de moyennes à importantes dans l'ensemble. Les stocks communautaires déclarés s'élèvent ce mois à 366,75 tonnes toutes spéculations, les familles continuent leur reconstitution et les stocks publics sont stables à l'OPAM : 1.873,3 tonnes de sorgho.

Sikasso : La situation est jugée normale, marquée par une disponibilité en céréales locales suffisante pour satisfaire les besoins des populations. Les productions maraîchères et les recettes issues de la vente du coton contribuent favorablement à la situation.

Ségou : La situation est normale, caractérisée par la hausse de l'offre en riz local et la légère baisse des céréales sèches. Les réserves familiales sont reconstituées et celle des stocks communautaires sont en cours. Au niveau OPAM Ségou : 10.699,8 tonnes de mil et 1.171,85 tonnes de sorgho au titre du SNS et 3.230 tonnes de mil et 8.931,95 tonnes de riz local en stock d'intervention.

Mopti : La situation alimentaire reste normale dans la région. Elle se caractérise par une disponibilité céréalier suffisante sur les marchés pour couvrir les besoins des populations. Les stocks familiaux et communautaires sont toujours en reconstitution partout.

Gao : En dépit des hausses de prix sur le marché, la situation reste normale. Les principaux marchés sont approvisionnés en céréales avec des disponibilités moyennes. Les stocks OPAM restent stables et les stocks communautaires repérés sont désormais de 148,8 tonnes. L'équivalent chèvre/mil est en hausse partout à la faveur de l'amélioration du prix de la chèvre. Il est de 91 kg à Bourem, 97 à Gao et Ansongo et 75 à Ménaka.

Tombouctou : La situation reste assez bonne malgré l'absence du sorgho, maïs et riz importé sur le marché. L'offre en mil et riz local (base de l'alimentation) est suffisante pour satisfaire les besoins des populations. L'équivalent chèvre/mil, en baisse, est de 110 kg à Tombouctou et chèvre/sorgho est 135 kg à Goundam avec un début de baisse de l'embonpoint des animaux.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire est satisfaisante. Les stocks des ménages sont bien fournis. On note la disponibilité sur les marchés de céréales et de produits maraîchers qui contribuent à équilibrer l'alimentation.

Mouhoun : La situation alimentaire est satisfaisante car le niveau des prix reste accessible. Les produits comme les tubercules et les patates sont disponibles sur le marché.

Gourma : La situation alimentaire reste satisfaisante. Les stocks des ménages sont consistants. Les produits maraîchers sont de plus en plus présents, ce qui contribue à diversifier le régime alimentaire des ménages.

Centre Est : La situation est satisfaisante au regard des facteurs suivants : disponibilité des stocks dans les ménages, disponibilité des tubercules et des produits maraîchers sur les marchés.

Sahel : La situation est satisfaisante dans les ménages. Les marchés sont moins bien approvisionnés en céréales qu'au mois passé. Par contre on constate une bonne disponibilité des produits maraîchers sur les marchés.

Centre Nord : La situation est satisfaisante sur l'ensemble de la zone. Le marché est bien approvisionné en produits maraîchers. Les stocks des commerçants, des BC et les greniers familiaux sont bien fournis.

3- Campagne agricole

Niger

Début mars, les activités agricoles sont dominées par :

- ✓ les travaux de culture de contre saison dans toutes les régions du pays. Les produits maraîchers abondent actuellement les marchés ruraux et urbains.
- ✓ les travaux de la campagne de saison sèche de riz sur les périmètres irrigués à maîtrise totale de l'eau situés le long du fleuve Niger. Le stade dominant est la montaison,
- ✓ le début de la récolte du blé et du maïs dans la région d'Agadez

Mali

La campagne agricole est marquée par fin des opérations de récoltes, la poursuite et même l'intensification des opérations de battage, de maraîchage, de contre saison et par les activités de commercialisation.

Globalement les résultats de la campagne sont jugés bons en raison d'une bonne pluviométrie, de l'augmentation des superficies exploitées et des mesures d'accompagnement (intrants entre autres) dans certaines localités.

Les productions maraîchères et les cultures de contre-saison occupent les producteurs. Les récoltes abondent partout sur les marchés.

La campagne de commercialisation bat son plein un peu partout avec la constitution des stocks familiaux, communautaires, institutionnels et privés.

Au niveau de l'Etat, les initiatives se poursuivent dans la planification de la nouvelle campagne. Ainsi en vue de relancer la culture du coton en baisse ces dernières années, la CMDT vient de fixer le prix graine à 255 FCFA/kg, mesure qui devrait inciter les producteurs, selon les responsables.

Les conditions générales d'élevage demeurent encore assez bonnes. Toutefois, les pâturages et les conditions d'abreuvement commencent à se dégrader avec l'éloignement de la saison des pluies. L'état d'embonpoint des animaux reste assez bon.

Burkina

La production nationale céréalière définitive est évaluée à 4.560.574 tonnes, elle est en hausse de 26% par rapport à la campagne agricole 2009/2010 et de 27 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Cultures de rente : la production définitive est évaluée à 982.830 tonnes ; elle est également en hausse de 11 % par rapport à la campagne passée et de 1 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Pour les autres cultures vivrières, la variation est respectivement de 33 % et de 51 % par rapport à la campagne agricole 2009/2010 et à la moyenne des cinq dernières années, pour une production de 875 747 tonnes.

Le bilan céréaliier définitif de la campagne agricole 2010/2011 dégage un solde excédentaire net de 1.073.623 tonnes soit un disponible apparent par habitant de 266 kg. Sur les quarante cinq (45) provinces :

- 24 sont excédentaires, avec des taux de couverture des besoins atteignant ou dépassant 120 % ;
- 13 provinces sont en situation d'équilibre, avec des taux de couverture compris entre 90 % et 120 % ;
- 8 provinces sont en situation de taux de couverture faible, inférieur 90 % (KADIOGO, SENO, BOULKIEMDE, YAGHA, COMOE, OUBRITENGA, PASSORE, BAZEGA).

La situation sanitaire du bétail est jugée calme dans l'ensemble. Toutefois, des foyers de maladies ont occasionné des mortalités de l'ordre de 2.823 bovins, 911 petits ruminants, 2.747 porcins et 3.218 volailles.

Le disponible fourrager est jugé satisfaisant avec 32.978 tonnes de fourrage cultivé et 175.500 tonnes de fourrage naturel. Le niveau des stocks en sous produits agro industriels (SPAI) est jugé acceptable au Nord et à l'Est.

Le niveau de remplissage des points d'eau est satisfaisant avec toutefois des difficultés d'accès à certains endroits.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions de développement :

- o Opérations de *cash transfert* par la réalisation de bandes pare feu dans les zones pastorales.
- o Reconstitution du stock national de sécurité par des achats directs d'OPVN
- o Appui au système de cultures de contre saison : encadrement des producteurs, accès aux intrants.

Mali

▪ Actions d'urgence : aucune

▪ Actions de développement :

- Campagne d'achat de 7.000 tonnes de mil par l'OPAM pour le renouvellement du SNS ; des achats du PAM sont également en cours,
- Distributions PAM dans les cantines scolaires de 171 tonnes de vivres dont 132,5 de mil, 13,6 tonnes d'huile et 25 tonnes de niébé à Kayes.

Burkina

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente à prix social au Sahel.

▪ Actions de développement :

- 10-11/02/2011 : atelier d'élaboration du plan régional de développement (PRD) à la CCI de Bobo;
- 23-24/02/2011 : présentation du système de gestion du transport multi-modal du Conseil Burkinabé des Chargeurs à Ouagadougou : Bourse Virtuelle de FRET (BVF) ; Bordereau Electronique de Suivi de Cargaison (BESC) ; Gestion du transport Routier, Ferroviaire et Aérien (SYGESTRAN) ;

▪ Forum sécurité alimentaire :

- 11-12/02/2011 : Journée du niébé à Pissila dans la région du Centre Nord ;

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ Formations :

Techniques de stockage et de conservation des céréales : 7 sessions

- Agadez du 11 au 12 février : 25 participants.
- Zinder du 17 au 18 février : 22 participants.
- Say du 15 au 16 février : 20 participants.
- Tillabéry du 4 au 5 février : 10 participants.
- Filingué du 21 au 22 février : 20 participants.
- Ouallam du 15 au 16 février : 16 participants.
- Téra du 03 au 04 février : 10 participants.

Techniques de stockage et de conservation des matières premières et produits finis : 4 sessions

- Zinder du 9 au 10 février : 30 participantes.
- Say du 8 au 9 février : 25 participantes.
- Niamey (2 sessions) :
 - o du 21 au 22 février : 35 participantes et
 - o du 24 au 25 février : 30 participantes.

Ateliers :

- Atelier : Comité Technique Régional de Concertation sur les Banques Céréalières à Zinder le 25 février : 19 participants
- Atelier de restitution des résultats de l'étude sur la production du blé et du maïs à Agadez, le 19 février : 26 participants.

▪ Appuis conseils :

- o Appui des OP dans la gestion des banques d'intrants et des BC
- o Appui conseil des femmes transformatrices dans le processus de production et de commercialisation.

AMASSA - Mali

▪ Formations :

Formation en commercialisation :

- 16-18/02 : à Gao pour 22 participants,
- 18-19/02 : à Bandiagara pour 26 participants
- 19-20/02 : formation 24 participants à Niono,

Formation en qualité des céréales :

- 13-14/02, à Douentza pour 31 personnes sur les techniques de stockage/conservation des semences

- 21-22/02, pour 22 responsables d'OP à Gao,

Formation en technologies alimentaires :

- 22-24/02, 30 participants sur procédés de production à Bko,
- 26-28/02, 25 représentantes d'UT Koutiala,
- 25-27/02, 35 participants sur la qualité des produits à Bko

Formation en comptabilité :

- 16-17/02 : 18 participants à Tombouctou sur le niveau 1.

▪ Actions de commercialisation :

- 20/02 : bourse de Kita : Offre de **123,75 tonnes** toutes spéculations, demande de **71 tonnes** : contrats **28 tonnes**.
- 24/02 : mini bourse Koutiala : Offres de vente **4.326,75 tonnes** toutes spéculations confondues ; demandes de **294,7 tonnes**. Les contrats signés : **180 tonnes**.

- Participation d'AMASSA à la FIARA 2011 et au Forum Social Mondial à Dakar.

Outre la commercialisation des produits transformés des UT de Kayes, Bamako et Mopti, AMASSA a participé à plusieurs ateliers thématiques relatifs au genre et à la souveraineté alimentaire.

▪ Appuis conseils :

-Suivi de la réalisation des bilans de commercialisation de la campagne passée, la mise en œuvre des contrats signés lors des bourses organisées, mise en place des prêts de commercialisation de la nouvelle campagne, sélection des villages par les comités locaux devant bénéficier des stocks prévention des crises alimentaires à Mopti, Tombouctou et Gao et des magasins à réhabiliter en 2011.

-**CEACJ** : suivi des remboursements et activités, pour les coopératives financées, élaboration des comptes financiers et les mises au point des nouveaux plans d'affaires pour les nouvelles coopératives.

APROSSA – Burkina

▪ Formation :

- 02-11/02 : Participation de l'animatrice de Ouaga à l'atelier FSP Genre au Sénégal et au Forum Social Mondial à l'UCAD de Dakar ;

Techniques de stockage et de conservation

- 17-19/02 : Gayéri : 24 personnes dont 9 femmes (9 OP)
- 17-19/02 : Ourgou-Manéga : 27 participants dont 8 femmes de 7 OP ;
- 22-24/02 : Koupèla : 25 personnes dont 11 femmes ;
- 19-22/02 : Bobo : 21 formatrices de 18 UT
- 16-18/02 : Kaya : 22 personnes dont 4 femmes (15 OP)
- 22-24/02 : Boulsa : 20 personnes dont 1 femme de 8 OP
- 09-11/02 : Piéla : 24 personnes dont 5 femmes de 8 OP
- 10-12/02 : Kantchari : 23 personnes dont 4 femmes (14 OP)
- 16-18/02 : Dédougou : 23 participants dont 10 femmes de 12 OP ;
- 16-18/02 : Fada : 23 personnes dont 11 femmes (14 OP)
- 22-24/02 : Dori : 27 participants dont 3 femmes de 21 OP
- 16-19/02 : Dori : 29 participants dont 3 femmes de 20 OP

▪ Appui commercialisation :

- Transaction : 20 tonnes de sorgho entre OP de la Gnagna et de Dori pour 2.780.000 FCFA : contrat à la bourse nationale de Bobo
- Transaction de 80 tonnes de sorgho entre l'union d'Orodara et le PAM : 11.520.200 F
- Transaction de 92 tonnes de maïs entre FEPAB et PAM pour 12.420.000 CFA ;
- 02-13/02/2011 : à la FIARA à Dakar, 6 UT ont vendu 5.050 kg pour 6.590.525 CFA.
- 10-13/02 : foire du fonio à Bomborokuy, 7 UT ont vendu pour 118.600 CFA et acheté 700 kg de fonio pour 192.000 CFA

▪ Appuis conseil : Identification des besoins et montage dossiers ; Suivi remboursement crédit ; Rencontre bureaux régionaux OP/UP/UT ; Bilan UT/UPA ; Participation au FESPACO du 26/02/2011 au 05/03/2011 ; Suivi gestion des BC.